

LA  
BELGIQUE HORTICOLE,  
ANNALES  
DE BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur en sciences naturelles, professeur ordinaire de botanique à l'Université de Liège,  
Directeur du Jardin botanique,  
Secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique  
et de la Société royale d'horticulture de Liège; Membre de l'Académie royale des sciences, des lettres  
et des beaux-arts de Belgique, etc., etc.

---

1880.

---

LIÈGE,  
A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE 1.

presque orbiculaire, atteignant 0<sup>m</sup>,06 de long sur 0<sup>m</sup>,04 de large, obtus tronqué, à peine acuminé, parcouru par 4 ou 5 paires de nervures secondaires qui sont un peu saillantes et gracieusement arquées : la face supérieure est verte rehaussée de quatre paires de fortes macules (rarement 3 ou 5), situées entre les nervures, en forme de losanges mammelonnés, d'un rouge brun foncé dans la jeunesse, passant au vert foncé avec l'âge : la face inférieure est lisse, soyeuse, grise, souvent teintée de rose purpurescent.

Pédoncules floraux partant de chaque nœud, dressés, allongés (0<sup>m</sup>,04), grêles (à peine 0<sup>m</sup>,001), nus, triangulaires, un peu pubescents. Inflorescence en panicule contractée à rameaux biflores invaginés dans une bractée. Fleurs petites. Calice à 3 sépales lancéolés, courts (0<sup>m</sup>,004-5), vert pâle ; corolle infundibuliforme, tube court (0<sup>m</sup>,006), divisions elliptiques, dressées, blanches, rehaussées d'un peu de rose.

---

## ÉNUMÉRATION MÉTHODIQUE DES PLANTES ORNEMENTALES OU INTÉRESSANTES QUI ONT ÉTÉ SIGNALÉES EN 1879,

PAR M. ANDRÉ DE VOS.

Nous ne nous arrêterons point sur l'utilité incontestable de notre travail, qui présente, en quelques pages, le résumé de tout ce qui a paru dans les grandes publications horticoles sur les plantes ornementales ou sur celles qui ont été jugées dignes d'un intérêt particulier. Une telle revue montre immédiatement les progrès qui ont été réalisés en horticulture pendant l'année qui vient de s'écouler.

Le mouvement des introductions ne s'est point ralenti en 1879. Il est à peu de choses près égal à celui de l'année précédente, puisque nous avons relevé dans nos différentes publications 189 espèces, variétés ou hybrides nouvelles, alors qu'en 1878, nous en signalions 208 ; mais ce nombre serait dépassé de beaucoup si nous ajoutions comme acquisitions de 1879, les diverses espèces de *Abies* décrites dans le *Gardeners' Chronicle* et les 38 Aroïdées nouvelles trouvées par M. Beccari à l'île de Bornéo et décrites par M. Engler, dans le Bulletin de la Société d'horticulture de la Toscane.

Parmi les 189 nouveautés, nous distinguons 6 Cryptogames, 7 Gymnospermes, 108 Monocotylédones et 72 Dicotylédones.

Ses pseudobulbes sont allongés, articulées resserrées dans le milieu de leur longueur. L'inflorescence a l'aspect de celle du *Calante vestita*. Le pédoncule florifère est velu et porte une grappe de fleurs dont les sépales sont ligulés, aigus, colorés, en brun jaunâtre clair, teintés de pourpre à leur face interne ; le labelle a la base rétrécie en coin et le reste élargi en un limbe ondulé au bord, pourpre clair ; de la base de la colonne part un éperon velu.

**Chondrorrhyncha Chestertoni**, RCHB., *Gard. Chr.*, XII, p. 648. — Pl. remarquable découverte à la Nouv.-Grenade par M. Chesterton et en possession de M. F. Sander. Elle est voisine de *C. fimbriata*, mais ses fleurs sont plus grandes ; ses sépales sont plus étroits et les latéraux sont terminés par une pointe aiguë, les pétales sont longuement fimbriés ; le labelle est cunéo-oblong, panduriforme à lobes fimbriés ; toute la fleur est jaune.

**Habenaria intermedia**, DON, *Gard. Chr.*, XII, p. 136. — Intéressante Orchidée terrestre de serre chaude, portant un grand épi de fleurs blanc verdâtre ; bractées dépassant les fleurs ; les sépales sont vert blanchâtre ; le sup. est blanc à l'intérieur ; les pétales sont blancs ; le labelle est blanc à la base et ses 5 lobes sont verts ; les segments latéraux sont pectinés à l'extérieur. L'éperon est long, arqué, comprimé, verdâtre. Des Indes.

**Disa grandiflora**, LINN., var. **psittacina**, RCHB., *Gard. Chr.* XII, p. 424. — Voisin de *D. grand.* var. *Barelli*. Les fleurs sont d'un jaune plus clair et les sépales latéraux sont couverts de cramoisi à l'intérieur. Leur carène et l'éperon sont vert foncé, ainsi que le sommet de ses sépales. Le sépale sup. porte quelques raies pourpres. Les pétales ont une teinte verte, sont blancs à la base et ont une grande tache cramoisie. Le labelle est jaune et pourpre au sommet. On le trouve dans les collections de M. B. S. Williams.

×**Cypripedium Ainsworthi**, RCHB., *Gard. Chr.*, XI, p. 748. *Gartfl.*, p. 163, pl. 976. — Hyb. obtenu par M. E. Mitchell, jardinier chez M. le Dr Ainsworth, entre *C. Sedeni* et *C. Roezli*. Le sépale sup. est blanchâtre ou vert jaunâtre avec le bord pourpre pâle ; le sépale inf. est très grand, ventru, à marge réfléchi, plus court que le labelle. Les pétales sont pourpres, avec la nervure médiane verte et un espace pâle à la base. Le labelle est pourpre avec les lobes latéraux infléchis, jaune de soufre. Le staminode est presque carré, jaune de soufre et bordé de poils pourpre foncé.

**C. Boxalli**, RCHB., *Ill. hort.*, p. 74, pl. 543. — Espèce voisine du *C. villosum* Lindl. dont elle diffère par sa bractée plus grande et plus large, par son pédoncule couvert de taches foncées, les 2 sépales sont plus larges à leur base, obtus, tandis que le sépale inf. du *C. villosum* est aigu. Les pétales sont moins cunéiformes et le labelle ne présente pas les longues cornes latérales du *C. villosum*. Découvert par M. Boxall, habile collecteur anglais, dans l'Asie tropicale.

\***C. Lawrenceanum**, RCHB., *Bot. Mag.*, pl. 6452. — Ce nouveau *Cypripedium* a été découvert par M. Burbidge, à l'île de Bornéo, pour le compte de MM. Veitch, chez qui

il a fleuri en décembre 1878. Ses feuilles distiques se ployant en gouttière et s'embrassant l'une l'autre dans le bas, sont marquées à leur face sup. de macules vert foncé, formant un damier sur un fond vert clair. Sa hampe rouge, plus longue que les feuilles, est couverte de poils glanduleux et porte 1 ou 2 fl. larges de 12 centim. Le sépale sup. est arrondi, prolongé en pointe au sommet, blanc, avec de nombreuses bandes longitudinales pourpres; les 2 pétales latéraux sont plats, étalés horizontalement, d'un blanc verdâtre, ciliés et pourvus sur les bords d'une rangée de 6 à 8 ver-  
vures pourpre foncé; le labelle est pourpre lie de vin, presque cylindrique.

\***C. Mastersianum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XII, p. 102. — Curieuse et très distincte espèce ressemblant au *C. insigne* pour les fleurs et pour les feuilles au groupe des *Venustum*, mais obscurément marquetées. Pédoncule pourpre foncé; ovaire courbé, très velu. Le sépale sup. est ovale, vert, bordé de blanc; le sépale inf. est plus petit, vert, avec le sommet bidenté. Les pétales sont très larges, émoussés, couleur de cuivre, avec de nombreuses taches foncées et de couleur d'ocre à la base. Le labelle est large, brun, avec le bord ochracé, et est très enflé. Introduite des îles Sondaïc par MM. Veitch et dédiée à M. le Dr M. Th. Masters, le savant rédacteur du *Gardeners' Chronicle*.

\***C. porphyrospilum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XII, p. 489. — Hyb. obtenu par M. Seden, entre *C. Lowi* et *C. Hookeri*. Il a les feuilles du premier; le pédoncule est biflore et couvert, ainsi que l'ovaire, d'une pubescence veloutée; les bractées sont très petites; le sépale dorsal est ovale-obtus, les latéraux sont plus étroits; les pétales sont tordus, spathulés et le violet pourpre du sommet est confiné sur un petit espace.

**C. spectabile**, Sw., *Rev. hort. belg.*, p. 241, avec pl. col. — Pl. rustique introduite en Europe en 1770, de l'Amérique sept. Ses grandes fleurs sont d'un blanc légèrement lavé de pourpre avec le labelle rose-vif. A cultiver sous châssis froid.

\***C. vernixium**, RCHB., *Gard. Chr.*, XI, p. 598. — Hyb. des *C. Argus* et *villosum* obtenu par M. Seden, dans les serres de M. Veitch. Pédoncule couvert de poils courts. Ovaire d'un ocre clair, chargé d'une courte pubescence. Sépales étroits, oblongs-aigus, vert brillant, avec des nervures plus foncées, des nervures croisées et une rangée de taches foncées à la base des nervures. Pétales ressemblant à ceux du *C. Argus*, ligulés, émoussés, ondulés, bordés de poils, lavés de brun foncé, brillants. Labelle semblable à celui du *C. Argus*, mais plus long, vert olive clair, la face brune et la nervation en relief.

\***C. vexillarum**, RCHB., J. VEITCH, *Cat.*, p. 24, pl. 10, *The Garden*, XII, p. 310. — Très bel hybride obtenu par M. Dominy, entre *C. barbatum* et *C. Fairieanum*, ce dernier ayant donné le pollen. La fleur est grande; le sépale supérieur est blanchâtre, avec les veines couleur vin de Porto et lavé de pourpre, et la base d'un beau vert et quelques nervules ascendantes transversales; le sépale inf. est plus court, plus

étroit et plus pâle ; les pétales sont défléchis, aigus, avec des poils sur les bords ; le labelle est celui du *C. Fairieanum*.

× **Selenipedium Sedeni**, HORT. VEITCH, *Rev. hort.*, p. 470, avec pl. col. — Hyb. obtenu chez M. Veitch, d'une fécondation faite par M. Seden du *Selenipedium Schlimi* et du *Cypripedium longifolium*. Il est vigoureux et ses fleurs très grandes en ont fait une plante de premier mérite. De serre chaude.

### ZINGIBÉRACÉES.

\* **Zingiber coloratum**, N. E. BROWN, *Gard. Chr.*, XII, p. 166. — Pl. vivace de serre chaude, avec les tiges feuillées purpurines et terminées par des feuilles distiques, lancéolées, acuminées, subsessiles, et les rhizomes fusiformes couverts de bractées cramoisies ; les fleurs sont blanc de crème. Introduite du Bornéo nord-occid. par M. Burbidge, chez MM. Veitch.

\* **Burbidgea nitida**, J. D. HOOK., *Bot. Mag.*, pl. 6403. *Gard. Chr.*, XII, p. 389 et 401, fig. 65. — Très belle plante dans le genre des *Hedychium*, découverte par M. F. W. Burbidge, pour le compte de M. Veitch, dans les forêts ombreuses du Bornéo nord-occ. Elle a un rhizome rampant duquel partent des tiges formant une touffe feuillée, haute de 0<sup>m</sup>65 à 1<sup>m</sup>20. Ses feuilles forment à la base une gaine que terminent deux oreillettes ; leur limbe est elliptique, prolongé en pointe au sommet, charnu et lustré. Les fleurs d'un très bel orangé écarlate, sont réunies au nombre de 8 à 10 en grappes terminales. De serre chaude.

### CANNACÉES.

\* **Maranta Kerchoviana**, ED. MORR., *Belg. hort.*, p. 77, pl. 5. *Ill. hort.*, p. 106, pl. 535. JACOB-MAKOY, *Cat.* n° 120, p. 2. — Très jolie var. du *M. leuconoura*, dédiée à M. O. de Kerchove, remarquable par son feuillage touffu, abondant ; la plante a de 12 à 15 cent. de haut. ; les feuilles sont hétéromorphes, d'abord roulées, puis horizontales, ovales, cordiformes à la base ; la surface est satinée, fond vert clair, portant 5 macules larges entre les nervures secondaires, de couleur brun foncé, passant ensuite au vert foncé ; le revers du limbe est gris rosé. L'inflorescence dépasse peu le feuillage ; les fleurs sont blanches, un peu striées de fauve.

\* **M. Rodeckiana**, JACOB-MAKOY, *Cat.* n° 120, p. 2. — Var. bien distincte du *M. Massangeana* dont les feuilles sont plus grandes que dans le type, la teinte en est plus uniforme et plus brune et la bande centrale n'est pas argentée. Dédiée à M. E. Rodeck, amateur distingué d'horticulture à Vienne.

× **Canna iridiflora**, RUIZ ET PAV. var. **hybrida**, *Flor. and Pom.*, p. 129, pl. 497. — Hyb. obtenu entre le vieux *C. iridiflora* et l'un de ses parents : il porte de grandes fleurs d'un beau rouge de sang.